

belle fille, un brin magnifique, c'est vrai, et riche, mais.. Enfin, ça le regarde. Te faut-il de l'argent ?

— Pourquoi faire, mon ami ? Serge s'occupera de tout.

— Mais pour jeter à ces fainéants de gens sans pieds ni mains auxquels tu aimes à donner, et Dieu sait s'il en manque dans ce misérable pays ! Un tas de paresseux ! Attends, quand ma culture du tabac aura réussi, il y aura de l'ouvrage pour tous, et le premier fainéant que j'attrape, je l'étrille comme un cheval de Cosaque.

— Pourquoi ne viendriez-vous pas avec nous, mon ami ?

— Moi ? Eh, veux-tu que j'aie perdu mon temps à regarder des paysages et de vieilles bâtisses bonnes à rien ? J'aime bien mieux travailler à installer ma deuxième ferme pour les prés-salés. Voilà encore une chose que ton baron ne peut digérer, sous prétexte que cela ne s'est jamais fait ici. La belle raison ! Il est de cette force ; je n'aurai jamais fini de me disputer avec lui. J'en étouffe souvent.

M^{me} Valrède n'insista pas ; elle craignait trop que le caractère emporté de son mari ne finit pas amener une brouille sérieuse avec les Trémazan. Peut-être son cœur maternel caressait-il quelque doux rêve qu'elle eût été bien attristée de voir dissipé pour des causes aussi futiles.

Le baron, de son côté, exprima son regret en termes des plus corrects, mais au fond il éprouva un certain allègement à la pensée de n'avoir pas à vivre pendant plusieurs jours dans la compagnie d'un homme dont les principes, les idées subversives et les façons familières se trouvaient en complète opposition avec les siens.

Quand on a l'heur d'appartenir à la bonne noblesse bretonne, on doit tenir, à l'égard de toutes choses, une règle de conduite absolument inflexible. Ce personnage inouï ne lui avait-il pas encore fait cette sortie inqualifiable les jours précédents, en regardant le jardinier qui taillait des branches mortes :

— Voilà comment on rajeunit les arbres ; c'est comme les familles. Vous auriez dû, monsieur le baron, mettre M^{lle} Pascale au couvent, car, enfin, elle est une branche sèche dans votre famille...

Pascale !... M^{lle} de Trémazan ! être ainsi traitée par ce fabricant de pains de sucre ! La comparer... oh ! la mettre au couvent ! elle, l'âme de la maison de Trémazan, une branche sèche...

Le baron suffoquait. L'autre avait eu l'audace sans pareille d'ajouter tout tranquillement :

— ...Et ensuite marier M^{lle} Floriette, qui est d'une jolie santé et fraîche comme un matin de mai. Car, enfin, les jeunes filles ne sont pas au monde pour qu'on en fasse des conserves.

Le baron n'avait pas répondu de suite, tant il était saisi, suffoqué de cette manière véritablement sans gêne d'énoncer des idées en